

**Diffusion du documentaire « *Les faussaires de l'histoire* » de Michäel PRAZAN suivie d'une discussion avec Valérie IGOUNET, spécialiste de l'histoire du négationnisme et co-auteur du film.**

« Ce documentaire retrace l'histoire du discours négationniste. Grâce à l'expertise de personnalités et d'historiens, d'archives méconnues et souvent inédites, ce film revient sur l'histoire d'une escroquerie intellectuelle et antisémite qui, d'un trait de plume, efface les six millions de morts du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Il retrace rigoureusement son histoire, à commencer par son apparition dans l'immédiat après-guerre chez les nostalgiques du nazisme et de la collaboration. Dans les années 1970, sous l'influence d'une extrême-gauche « antisioniste », le négationnisme subit une certaine réorientation, qui s'étend ensuite jusqu'à la fin des années 1990 vers le monde arabo-musulman, portée par la star déchue du parti communiste **Roger Garaudy**. Le film décortique pour mieux le comprendre et le conjurer le **discours de haine qui se dissimule derrière les masques de l'historicité et du militantisme politique**. Alors que disparaissent aujourd'hui les derniers rescapés du plus grand génocide du XXe siècle, ce film est aussi un cri d'alarme devant les offensives que continuent de mener, sur plusieurs continents, les faussaires de l'histoire. »

Cette présentation est extraite du site de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, où l'on peut retrouver également la bande-annonce du documentaire :

[Http://www.fondationshoah.org/memoire/les-faussaires-de-lhistoire-un-film-de-michael-prazan](http://www.fondationshoah.org/memoire/les-faussaires-de-lhistoire-un-film-de-michael-prazan)

### 1ère partie : projection du documentaire

**Présentation du film :** (film sélectionné au Festival international du film d'histoire de Pessac 2014  
Première diffusion : septembre 2014 sur *France 5*.)

La première séquence du film s'ouvre sur un extrait de la conférence de 2006, organisée à Téhéran par le Président iranien d'alors, **Mahmoud Ahmadinejad**, négationniste notoire, séquence suivie d'un extrait du spectacle de **Dieudonné** en décembre 2008 (cet « humoriste » français, on le sait, a été et est encore régulièrement poursuivi et condamné pour ses propos négationnistes). Lors de ce spectacle, **Dieudonné** accueille **Faurisson** en personne « le symbole » du négationnisme français. Né en Angleterre, cet ancien professeur de littérature (au lycée tout d'abord puis à l'université de Lyon à partir de 1973) déclenche de vives protestations chez les victimes de la Shoah et dans toutes les sociétés françaises et européennes en publiant en 1978 une tribune dans laquelle il soutient « *que le génocide des juifs par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale est un mensonge destiné à récolter des dommages de guerre et que les déportés sont morts de maladie et de malnutrition. Il conteste aussi l'authenticité du Journal de la jeune juive allemande Anne Frank* » comme le rappelle le journal *Le Monde*.<sup>1</sup> Son statut d'universitaire lui donne malheureusement une « crédibilité » auprès de certains et s'ensuivent des conférences à travers le monde. Dernière séquence de cette courte introduction, nous voyons des extraits d'images d'archives tirées du Tribunal de Nuremberg (premier procès filmé pour l'histoire). Nous y découvrons le camp d'Auschwitz où périrent un million de Juifs. Ces quelques minutes d'introduction nous permettent de nous interroger sur l'itinéraire d'un discours antisémite et négationniste.

Comment en est-on arrivé là ? Comment nier ce qui a bel et bien existé, preuves à l'appui ? Comment des hommes comme **Pierre Rassinier**, ancien instituteur et homme politique français, engagé à gauche peut-il devenir après la Seconde Guerre mondiale un des fondateurs du négationnisme en France avec **Maurice Bardèche** ? Comment peut-il en arriver à dire que « *l'on parle trop des crimes nazis, que l'on peut émettre*

1

Robert Faurisson, dernière figure du négationnisme, est décédé. Connue pour ses thèses contestant le génocide des Juifs et l'existence de chambres à gaz, il est mort à l'âge de 89 ans à son domicile de Vichy.

[https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2018/10/22/le-negationniste-robert-faurisson-est-mort\\_5372781\\_3382.html](https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2018/10/22/le-negationniste-robert-faurisson-est-mort_5372781_3382.html)

*des doutes quant à l'utilisation des chambres à gaz ? » Il était à Buchenwald et il n'en a pas vues, souligne-t-il, mais Buchenwald n'était pas un centre de mise à mort. Ce camp de concentration érigé en 1937 deviendra cependant le synonyme des crimes nazis. Comment **Robert Faurisson** peut-il parler des « vraies souffrances et de celles qu'on invente » ? Comment **Darquier de Pellepoix**, ancien **commissaire général aux Questions juives sous Vichy, réfugié en Espagne et antisémite notoire des années 1935-1944**, peut-il dire au journaliste de l'Express **Philippe Ganier-Raymond** qui l'interviewe en 1978 « qu'à Auschwitz on n'a gazé que des poux ! »*

Tout au long de ce documentaire interviennent des personnalités qui tentent de répondre à ce questionnement. Leurs propos ponctuent et dénoncent ceux des négationnistes.

- C'est tout d'abord **Annette Wieviorka** qui prend la parole. Cette historienne, directrice de recherche émérite au CNRS et auteure (notamment) d'*Auschwitz expliqué à ma fille* (Seuil, 1999), *L'Ere du témoin* (Hachette, 2002) et *Nouvelles perspectives sur la Shoah* (PUF, 2013), analyse la libération de la parole antisémite en France, souvent liée aux discours antisionistes.<sup>2</sup> Elle souligne que seule une documentation précise nous permet de lutter contre ce mal.

- **Marceline Leridan**, amie de **Simone Veil** (toutes deux rescapées d'Auschwitz), nous interpelle en rappelant combien il a été difficile en 1945 aux rescapés de prendre la parole. Si la Nation et l'État étaient prêts à rendre hommage aux résistants, parler de la Shoah c'était aussi s'interroger quant à la politique menée par la France de Vichy ; et sur ce point, le temps était à l'oubli, à l'amnésie. La France ne fut d'ailleurs pas le seul pays à pratiquer cette politique. Après la dénazification, l'Allemagne a elle aussi voulu se reconstruire en évitant cette question. Ce sont les jeunes générations (aidées par des historiens) qui se la poseront; d'où la nécessité de parler, de témoigner, de prouver en multipliant les sources.

- **Robert Badinter**<sup>3</sup>, avocat, ancien ministre de la justice de François Mitterrand en 1981 (à l'origine de l'abolition de la peine de mort) dont le père a été déporté et assassiné à Sobibor, explique ensuite combien il est difficile de confronter les propos négationnistes à la réalité. Il a d'ailleurs été poursuivi en diffamation par le négationniste **Robert Faurisson** devant le tribunal de grande instance de Paris. « Dans une émission télévisée de 2006, Robert Badinter avait qualifié Robert Faurisson de "faussaire de l'histoire" pour ses propos qui niaient l'existence de l'extermination des Juifs dans les chambres à gaz pendant la Seconde Guerre mondiale. A la barre, l'ancien professeur alors âgé de 77 ans avait maintenu avec force que "les prétendues chambres à gaz hitlériennes et le prétendu génocide des Juifs (relevaient d'un) seul et même mensonge historique". Face à lui, le sénateur des Hauts-de-Seine avait, la voix pleine d'émotion, rappelé son histoire personnelle et familiale. Alors qu'il avait 15 ans, son oncle, sa grand-mère et son père avaient été déportés et exterminés tous les trois dans les camps nazis. "**Le négationnisme est l'une des pires entreprises des faussaires de l'histoire**", avait-il notamment déclaré. »

<sup>2</sup> Dans ce contexte actuel marqué par la recrudescence des actes antisémites, l'historienne spécialiste de la Shoah estime, dans un entretien au *Monde*, que « promulguer une loi sur l'antisémitisme ne saurait enrayer la recrudescence de l'antisémitisme dans l'espace public français, d'ailleurs ». [https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/02/20/annette-wieviorka-le-debat-est-toujours-demesure-a-propos-d-israel\\_5425543\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/02/20/annette-wieviorka-le-debat-est-toujours-demesure-a-propos-d-israel_5425543_3232.html)

<sup>3</sup> <https://www.franceculture.fr/personne-robert-badinter.html#biography>

[https://www.huffingtonpost.fr/2018/10/22/robert-badinter-le-meilleur-procureur-contre-robert-faurisson\\_a\\_23567985/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/10/22/robert-badinter-le-meilleur-procureur-contre-robert-faurisson_a_23567985/)

Robert Badinter est né en 1928 à Paris dans une famille juive originaire de Bessarabie. Son père est déporté et assassiné à Sobibor en 1943. Après la guerre, il commence des études de Lettres et de Droit puis s'inscrit au barreau de Paris en 1951 pour devenir avocat. Après avoir obtenu une agrégation de Droit en 1965, il devient maître de conférences à l'Université. Robert Badinter ne quitte pas pour autant les prétoires où il plaide contre la peine de mort, comme ce fut le cas dans sa défense en 1977 de Patrick Henry, l'assassin d'un petit garçon, qu'il fera condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. C'est en tant que Garde des Sceaux, fonction qu'il exerce entre juin 1981 et février 1986, qu'il fera voter au Parlement la loi sur l'abolition de la peine de mort finalement promulguée le 10 octobre 1981. Nommé par François Mitterrand, il devient par la suite président du Conseil constitutionnel jusqu'en 1995, date à laquelle il est élu sénateur PS des Hauts-de-Seine et ce jusqu'en 2011. En 2015, il participe à la réforme du Code du travail et publie avec le juriste Antoine Lyon-Caen *Le Travail et la Loi*.

- Quant à l'historien **Pierre Vidal-Naquet**, il refuse de débattre avec les négationnistes. « *Un astronome parle-t-il avec un astrologue ?* » demande-t-il, « *c'est leur faire trop d'honneur !* »

Mais le documentaire nous renseigne aussi sur l'itinéraire du discours négationniste. En voici un bref résumé :

- Au sortir de la guerre en 1945, le génocide est passé sous silence. Les rescapés désirent raconter, mais on ne les écoute pas. Ils se taisent également par peur de ne pas être crus. Certaines victimes préfèrent ne plus parler de leur identité juive.

- L'antisémitisme des nostalgiques de la collaboration se transforme. Dès 1948, **Maurice Bardèche** dénonce une falsification de l'histoire dans *Nuremberg ou la Terre promise*, alors que **Rassinier** dit qu'il n'a pas vu de chambres à gaz à Buchenwald.

- En 1961, au procès **Eichmann** à Jérusalem, 111 rescapés témoignent. Pour la première fois, l'assassinat des Juifs est distingué des crimes du nazisme en général. L'impact du procès est important en RFA et aux États-Unis, mais n'empêche pas le négationnisme de prospérer dans les milieux néo-nazis.

- Dans les années 1970, **François Duprat** (numéro 2 du Front National) participe à la diffusion du négationnisme en France, mais il ne rencontre que peu d'écho au départ. **J.M Le Pen** reprend publiquement les thèses négationnistes dans les idées 1980 (grand jury RTL le Monde, 1987).

- A cette époque, **R. Faurisson** devient le champion des « *faussaires de l'Histoire* ». Il reprend la célèbre formule de **Darquier de Pellepoix** « *A Auschwitz, on n'a gazé que des poux* ». Son statut d'universitaire fait que le journal *Le Monde* accepte de publier en 1978 une tribune intitulée « *Le problème des chambres à gaz ou la rumeur d'Auschwitz* ». Il est également invité le 17 décembre 1980 sur Europe 1 par **Yvan Levaï**, qui, mal préparé, n'arrive pas à contrer la thèse de « *l'escroquerie politico-financière des chambres à gaz* ».

- **Primo Levi**, l'auteur de *Si c'est un homme*, dans lequel il relate sa détention au camp d'Auschwitz, témoigne dans *La Stampa* (Turin) contre le négationnisme, mais s'épuise. Le 11 avril 1987, il se suicide.

- En 1978, la série en quatre épisodes Holocaust est diffusée sur la chaîne américaine ABC. En 1985, sort le film *Shoah* de **Claude Lanzmann**. Dans les années 1980, les rescapés de la Shoah commencent à témoigner régulièrement dans les écoles. En 1978, l'avocat et historien Serge Klarsfeld publie le Mémorial de la déportation des Juifs de France. Les négationnistes sont alors marginalisés.

- Dans les années 1990, Israël est accusé d'avoir inventé le mythe du génocide. En 1996, **Roger Garaudy** ancien résistant et militant communiste, converti à l'islam, provoque un scandale en publiant un livre intitulé *Les mythes fondateurs de la politique israélienne*. Il soutient la thèse négationniste d'un « complot sioniste », qui pour justifier l'expansionnisme israélien, aurait « inventé » la Shoah. En 1998, ses propos lui valent une condamnation pour contestation de crimes contre l'humanité en vertu de la loi Gayssot. Au nom de l'amitié et du soutien entre anciens résistants, l'abbé **Pierre** défend **Roger Garaudy** dans les médias. Son avocat, **Jacques Vergès**, plaide en faveur de la liberté d'expression.

- Pour les milieux islamistes et négationnistes, les attentats du 11 septembre 2001 sont un complot sioniste. Cette théorie est relayée par l'Iran de **Mahmoud Ahmadinejad** qui déroule « le tapis rouge » à **Garaudy** et **Faurisson**, de même pour le Vénézuélien **Hugo Chavez**. Après 2013, le négationnisme est moins présent en Iran, un réformateur ayant remplacé **Mahmoud Ahmadinejad**.

- Aujourd'hui, les théories négationnistes continuent à circuler et à être diffusées par différents groupuscules. Dans une interview pour la télévision iranienne dont un extrait est présenté dans le film de Mickaël Prazan, **Dieudonné M'bala M'bala** appelle à l'union contre le sionisme et invite les chrétiens perdus à rejoindre l'islam.

## 2ème partie : l'intervention de Valérie IGOUNET

Valérie Igounet exprime sa difficulté à conclure de manière positive, face à la recrudescence actuelle des propos négationnistes, qui mettent des enseignants en difficulté dans leurs classes et si **R. Faurisson** est mort en 2018, le négationnisme n'est pas mort avec lui, explique-t-elle dans un entretien accordé au site *20 minutes*<sup>4</sup>... « *Il a des héritiers qui se sont mis en avant bien avant sa mort. Je pense à Dieudonné, à Alain Soral, à Vincent Reynouard... Les héritiers sont là et ils ne cessent de lui rendre hommage. Il continuera à être une des pierres angulaires du négationnisme par ce qu'il a apporté à l'édifice négationniste.* »

Nous avons du mal à évaluer la portée des idées négationnistes aujourd'hui sur une jeunesse qui s'informe principalement sur Internet, où le négationnisme est présent depuis la fin des années 90. La loi Gaysot est difficile à appliquer car les barrières n'existent plus.

Comment combattre de tels discours ? En faisant un travail d'historien comme **Laurent Joly** dans son livre *L'État contre les Juifs*. Il y déconstruit patiemment l'idée que l'État français aurait protégé les Juifs français comme Henry Rousso avait avant lui démontré l'implication du régime de Vichy dans la Shoah. Mais la question de l'histoire et de la mémoire se complexifie aujourd'hui car sans témoin vivant, les historiens et les enseignants vont devoir s'appuyer davantage encore sur les faits, décrypter les images et les discours, pour transmettre la connaissance d'une réalité qui devrait être incontestable et incontestée.

Mmes Myriam LEMAITRE et Laurence PERRIN, Lycée Jacques Prévert, Savenay (44).

<sup>4</sup> <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2358639-20181022-mort-robert-faurisson-dieudonne-alain-soral-vincent-reynouard-heritiers>